

## Coûts de revient internationaux des différences de niveaux et de progression

En 2015 les coûts de revient du porc ont été compris entre 1,40 €/kg et 1,80 €/kg en Europe et entre 0,94 €/kg et 1,25 €/kg carcasse outre-Atlantique. Les prix des facteurs de production et les performances techniques expliquent les écarts entre les niveaux moyens des pays. Les coûts des élevages français sont plutôt bien situés en Europe mais des concurrents importants connaissent une progression plus favorable.

Les derniers résultats du groupe InterPIG établissent, pour l'année 2015, une hiérarchie des coûts de revient du porc dans 18 pays ou régions. La hiérarchie évolue peu d'une année à l'autre et les élevages d'outre-Atlantique restent les plus compétitifs.

### Prix et performances

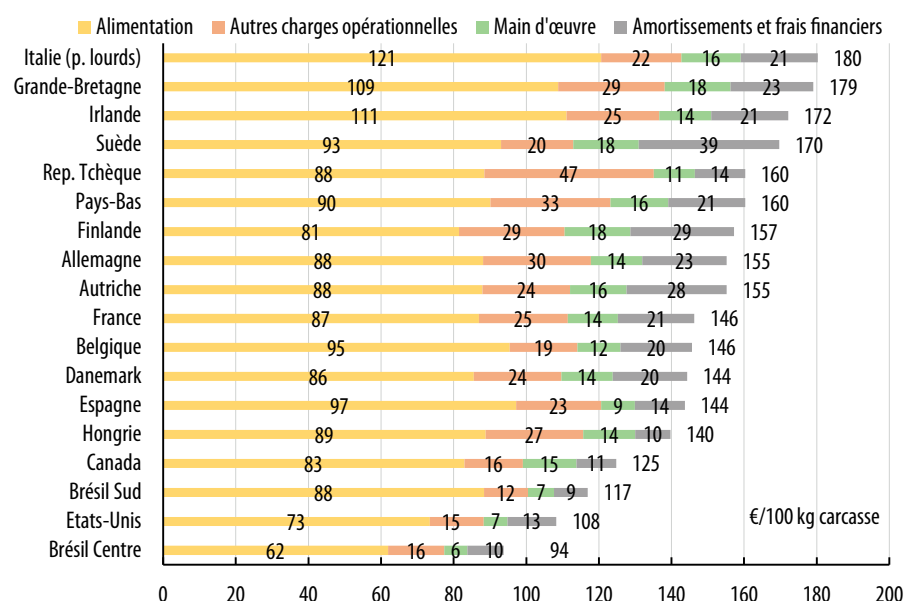
Les différences de coûts de revient entre pays s'expliquent d'une part par les prix des facteurs de production et d'autre part par les performances techniques des élevages. L'écart de coût alimentaire est de 95 % entre les situations opposées (Brésil Centre-Ouest 0,62 €/kg carcasse, Italie 1,21 €/kg carcasse).

Les charges non alimentaires occupent une place très variable dans la décomposition des coûts de revient: entre 24 % au Centre-Ouest du Brésil et 48 % en Finlande. Le poids des contributions non alimentaires dépend à la fois du prix des bâtiments, du coût et de la productivité du travail en élevage, et également des charges opérationnelles diverses.

Les différences sur ce dernier poste sont très importantes: de 0,12 €/kg carcasse au sud du Brésil à 0,33 €/kg carcasse aux Pays-Bas, si l'on excepte la valeur isolée de la République Tchèque. Ces charges opérationnelles diverses comprennent en particulier les charges de renouvellement du cheptel reproducteur, les dépenses de santé, les consommations d'énergie, l'entretien et la réparation des installations, la gestion des effluents, etc.

Le coût horaire du travail est très variable entre pays, il est compris entre 3,0 €/h au sud du Brésil et 24,7 €/h aux Pays-Bas. Il explique

### Structure du coût de revient du porc en 2015



une grande partie des écarts observés sur le poste main d'œuvre. Les variations de prix des bâtiments sont également importantes et expliquent les écarts sur le poste amortissements et frais financiers. Le prix d'un bâtiment naisseur-engraisseur neuf s'élève à 1 573 €/trouée au sud du Brésil, contre 10 520 € en Finlande.

### Concurrents en progrès

Pour les 13 pays suivis par InterPIG de 2007 à 2015, l'évolution moyenne du coût de revient du porc est de +7,4 %, comprise entre -3 % et +15 %. Seule l'Espagne est parvenue entre 2007 et 2015 à obtenir une baisse de coût de revient (-3 %). Le coût alimentaire en Espagne n'augmente que de 5 % durant cette période, contre 21 % en moyenne sur les 13 pays. En raison de la crise économique, du chômage et du manque de demande, le coût du travail et des bâtiments ont également augmenté à un rythme bien moins soutenu que dans la plupart des autres pays.

Les élevages français ont connu entre 2007 et 2015 une évolution de leurs coûts (+8 %), moins favorable que la plupart de leurs concurrents, en particulier l'Espagne, l'Allemagne et le Danemark. Les charges opérati-

tionnelles diverses ont augmenté de 21 % en France, alors qu'elles n'ont pris que 8 % aux Pays-Bas, et ont stagné en Espagne et en Allemagne. La productivité de truies en France n'a augmenté que de 9 %, plus faible progression de l'échantillon, contre +12 % en Espagne, +18 % au Danemark et +27 % en Allemagne. L'indice de consommation global a progressé de -5 % en France entre 2007 et 2015, mieux que l'Allemagne (-4 %) et le Danemark (-2 %). Les Pays-Bas (-7 %) et l'Espagne (-10 %) ont toutefois fait mieux.

### Investissements à faire

Les résultats 2015 d'InterPIG invitent à deux constats. D'une part, la frontière de coûts de revient très nette entre les élevages européens et leurs concurrents nord- et sud-américains met en garde l'Union européenne contre une libéralisation trop forte du commerce international. D'autre part, la progression régulière des élevages européens concurrents rappelle à nouveau la nécessité pour les élevages français d'investir pour rester dans la course à la performance, à la compétitivité et par conséquent à la rentabilité.

**Boris Duflot**

boris.duflot@ifip.asso.fr

### Comparaison de la prolificité des truies<sup>1</sup>

	2015	% 15/07
Espagne	26,3	12
Allemagne	28,6	27
Danemark	31,3	18
Etats-Unis	25,3	13
France	27,9	9
Pays-Bas	29,5	13
Brésil Sud	26,7	12

(1) en porcelets sevrés/truie/an; Valeurs les plus défavorables, valeurs les plus favorables, valeurs les plus proches de la moyenne des 18 pays; Source: ifip, d'après Interpig